

CHAPITRE 2 : LES USAGES

2.1. OCCUPATION DU SOL

2.1.1. Méthodologie

Les photographies aériennes réalisées par l'IGN sont un outil incontournable dans la cartographie de l'occupation du sol d'un territoire. Les missions les plus récentes disponibles ont été utilisées pour ce travail sur le site Life (échelles du 30 000^{ème})

- mission de 1991 : couvre l'ensemble du site
- mission de 1993 : secteur de l'île de la Platière
- mission de 1996 : secteur des Ramières du val de Drôme

L'étude des photographies aériennes est réalisée à l'aide d'un stéréoscope, qui permet de travailler avec une visualisation en relief.

Un complément et une vérification de la cartographie ont été effectués sur le terrain à l'occasion de l'inventaire des habitats des Annexes I et II.

La cartographie a ensuite été réalisée par informatique, en digitalisant les cartes manuelles au moyen du logiciel Mapinfo, qui nous a également permis d'évaluer les superficies respectives de chaque type d'occupation du sol.

Dans un premier temps et dans un souci de synthèse, la restitution des informations d'occupation du sol apparaît sur les cartes d'habitats (cf. ces cartes), où sont représentés d'une part les différents habitats de l'Annexe I, et d'autre part les types d'occupation du sol pour les espaces non habitats. Ces deux informations permettent d'obtenir une carte synthétique et qui n'établit pas une césure entre les habitats et les activités humaines.

2.1.2. Cartographie

Les modes d'occupation du sol cités ci-dessous ont été différenciés, cartographiés et classés en deux grands types :

☞ les espaces naturels :

Ils correspondent aux milieux non exploités de manière intensive ou à l'abandon :

- les friches
- les sylvofaciès à robinier
- les boisements de pentes correspondent à des forêts de type chênaie qui se développent sur les versants pentus des rivières (Roubion) et ne correspondent pas à des habitats de l'Annexe I.
- les milieux ouverts influencés par le Rhône : ce sont les bancs de graviers découverts sur les bords du Rhône dans les secteurs court-circuités par l'aménagement du canal du Rhône, où les faibles débits réservés ont mis à nu les dépôts d'alluvions grossières en rives convexes.
- les milieux aquatiques (fleuve, rivières et annexes hydrauliques)
- les roselières aquatiques

les espaces non naturels :

Ce sont tous les espaces anthropisés et exploités intensivement :

- les terres labourées, sans distinction des types de cultures car les photographies aériennes ne le permettent pas
- les cultures fruitières (uniquement les vergers)
- les emprises diverses : il s'agit de toutes les emprises humaines hormis les espaces agricoles (routes, voies ferrées, espaces récréatifs, bâtiments et abords...)
- les emprises C.N.R. : ce sont les emprises de la Compagnie Nationale du Rhône, liées à l'exploitation des ouvrages (digues du canal, routes privées, zones de dépôt de matériaux...)
- les sites d'extraction de matériaux (carrières et gravières) toujours en exploitation ou abandonnées mais toujours en eau.

2.1.3. Bilan de la cartographie de l'occupation du sol

cf. Tableau des superficies en page 28

Le total des espaces non naturels représente environ vingt pour-cent des superficies d'espaces non habitats ; la majorité de ces surfaces est occupée par l'agriculture. Les espaces naturels (habitats et non habitats) couvrent les quatre-vingts pour-cent des surfaces restantes. Les milieux aquatiques et les espaces ouverts des bords du Rhône couvrent les plus grandes surfaces d'espaces naturels non habitats.

Le rapport entre le total des espaces naturels (habitats et non habitats) et la superficie du site Life atteint donc quatre-vingts pour-cent.

2.2. CADRE FONCIER, INSTITUTIONNEL ET RÉGLEMENTAIRE

2.2.1. Le régime foncier

La consultation des documents cartographiques de la Compagnie Nationale du Rhône, et des cadastres de toutes les communes du site, a permis de mettre en évidence quatre grands types de propriétaires fonciers :

- Propriétés publiques → Domaine public Fluvial, et Domaine concédé à la C.N.R.
- Propriétés privées → des collectivités, de l'état, des départements, de la CNR
→ des personnes physiques (particuliers)
→ des associations

Le tableau 4 (page suivante) donne l'état des superficies concernées pour chaque commune, pour les propriétés privées (particuliers, associations, collectivités territoriales...) et les propriétés publiques (DPF, Concédé CNR). La répartition des superficies est très variable d'une commune à l'autre en fonction de l'implantation du territoire de la commune. En effet, le D.P.F. et le Domaine concédé CNR ne concernent que les communes des bords du Rhône et de la Drôme (cours d'eau domaniaux).

Au total, les surfaces concernées par le site Life sont majoritairement publiques :

- DPF et concédé CNR : 2060 ha

Les autres types de propriétés s'organisent de la manière suivante :

- | | |
|---------------------------------|---|
| - privé de l'état : 120 ha | - associations foncières : 36 ha |
| - privé des communes : 80 ha | - associations de protection de la nature : 34 ha |
| - privé des départements : 6 ha | |

La propriété privée des personnes physiques reste importante, avec environ 1700 hectares.

En outre, on note que plus de 40% des superficies d'habitats d'intérêt européen sont situées dans le Domaine public fluvial ou concédé à la CNR.

Ces résultats nous montre bien les enjeux qui existent au sein de chaque commune dans le cadre du programme Life, puisque l'avancée du programme est directement liée au régime foncier qui s'applique aux habitats et aux habitats d'espèces ; il identifie dans chaque commune le type d'interlocuteur privilégié sur lequel reposera la démarche de concertation.

Tableau 4 : les communes et superficies concernées par le site Life

Communes	code INSEE	Départ.	Superficies occupées dans la commune (en hectares)					
			Site Life	Habitats prioritaires	Habitats non prioritaires	Total Habitats Annexe I	Domaine public	Privé
ARRAS-SUR-RHÔNE	07015	07	8	0	0	0	8	0
BAIX	07022	07	143	19	47	66	93	51
BEAUCHASTEL	07027	07	13	2	3	5	10	2
BOURG-SAINT-ANDEOL	07042	07	251	9	37	47	120	132
CHAMPAGNE	07051	07	2	1	0	1	1	1
CRUAS	07076	07	45	3	19	22	23	21
LIMONY	07143	07	170	10	61	72	84	85
PEYRAUD	07174	07	48	1	2	4	40	8
LE POUZIN	07181	07	18	0	5	5	18	1
SAINT-JUST	07259	07	135	11	18	28	49	86
SAINT-MARCEL-D'ARDECHE	07264	07	81	14	2	16	66	15
SAINT-MONTANT	07279	07	75	6	14	20	46	29
SERRIERES	07313	07	34	2	2	4	31	3
VION	07345	07	45	13	0	13	43	2
VIVIERS	07346	07	88	0	14	14	49	38
LA VOULTE-SUR-RHÔNE	07349	07	19	0	8	8	19	0
ALEX	26006	26	72	20	41	61	35	37
LA BEGUDE-DE-MAZENC	26045	26	23	12	1	13	0	23
BONLIEU-SUR-ROUBION	26052	26	46	23	14	38	0	46
CHABRILLAN	26065	26	85	35	46	81	59	26
CHAROLS	26078	26	76	43	18	62	0	76
CHATEAUNEUF-DU-RHÔNE	26085	26	22	1	7	8	22	0
CLEON-D'ANDRAN	26095	26	19	7	7	14	0	19
DONZERE	26116	26	278	16	69	85	138	141
ÉROME	26119	26	49	0	7	7	49	0
ÉTOILE-SUR-RHÔNE	26124	26	53	16	3	19	53	0
EURRE	26125	26	111	67	42	110	60	51
GRANE	26144	26	80	26	30	55	51	29
LA LAUPIE	26157	26	95	49	32	81	0	95
LIVRON-SUR-DRÔME	26165	26	171	58	47	105	139	32
LORJOL-SUR-DRÔME	26166	26	62	15	23	37	62	0
MANAS	26171	26	30	21	7	29	0	30
MONTÉLIMAR	26198	26	43	22	11	32	0	43
PIERRELATTE	26235	26	233	56	44	100	177	56
PONT-DE-BARRET	26249	26	11	8	3	11	0	11
SAINT-GERVAIS-SUR-ROUBION	26305	26	106	66	33	100	0	106
SAINT-MARCEL-LES-SAUZET	26312	26	28	12	6	17	0	28
SAINT-RAMBERT-D'ALBON	26325	26	20	0	0	0	20	0
SAULCE-SUR-RHÔNE	26337	26	284	24	60	85	187	97
SAUZET	26338	26	125	74	30	105	0	125
SAVASSE	26339	26	28	13	5	18	11	18
SERVES-SUR-RHÔNE	26341	26	21	0	1	1	21	0
LES TOURETTES	26353	26	55	0	23	23	49	6
GERVANS	26360	26	15	0	3	3	15	0
LE PEAGE-DE-ROUSSILLON	38298	38	171	2	28	30	27	144
SABLONS	38349	38	207	0	47	47	86	123
SAINT-MAURICE-L'EXIL	38425	38	54	0	5	5	26	27
SALAISE-SUR-SANNE	38468	38	138	5	30	35	25	113
SAINT-PIERRE-DE-BŒUF	42272	42	70	3	4	7	70	0
TOTAL 49 communes			4035	788	959	1747	2060	1975

2.2.2. Les documents d'urbanisme

☛ méthodologie

L'affectation des sols dans les documents d'urbanisme est une information majeure pour la suite du programme, puisque ces documents reflètent en quelque sorte l'avenir des espaces et donc des habitats.

Les documents d'urbanisme (Plans d'Occupation des Sols et Schéma D'Aménagement et d'Urbanisme) ont été consultés dans les DDE des départements concernés, pour chaque commune du site et l'information recueillie sur l'ensemble de la plaine alluviale au niveau des sites (limites du lit majeur). Ce périmètre d'étude agrandi permet d'avoir une vision d'ensemble des orientations d'urbanisme à l'échelle de la plaine, car les aménagements lourds (infrastructures, industries) peuvent avoir des incidences importantes sur le site Life, même s'ils ne sont pas dans son périmètre (exemple de l'exploitation de la nappe phréatique).

☛ cartographie (cf. Cartes A6)

Les multiples zones décrites dans les P.O.S. ont été regroupées et cartographiées par grand type d'orientation, car tous les documents n'emploient pas la même terminologie.

- zones urbanisées, zones industrielles et zones d'urbanisation diffuse (zones U, NB,...)
- zones d'urbanisation future (NA)
- zones d'activité agricole, exploitation de matériaux interdite (NC)
- zones naturelles, exploitation de matériaux interdite, agriculture autorisée (ND, NDi, NDs...)
- zones naturelles, terrains concédés à la Compagnie Nationale du Rhône (Ndf)

Sur les zones naturelles et d'activité agricole peuvent se superposer des zones où l'extraction de granulats est autorisée (NCc, NDc).

Les espaces classés boisés sont localisés dans les zones naturelles de certains sites mais représentent des secteurs "protégés", où l'occupation du sol (boisements) doit obligatoirement rester la même. La zone E.C.B se superpose dans tous les cas à une autre zone du POS, soit une zone agricole, soit une zone naturelle.

Tableau 5 : Synthèse des Plans d'Occupation des Sols (superficies en hectares)

Zones POS	Zones avec POS						Zones superposées	
	Zones sans POS	Zones Urbanisées	Zones d'urbanisation future	Zones agricoles	Zones Naturelles	Zones naturelles gérées par CNR	Espaces Classés Boisés	Zones de carrières autorisées
Entités								
Platière	323			62	463	57	29	
RCC Gervans	44			32		62		
Petits-Robins	24				38	25		
Petit-Rhône	0					32		
Embouchure Drôme	0			21		105		
Ramières Drôme	90	10		6	294		42	
RCC Baix	281	2	11	15	13	246		
RCC Montélimar	49			1		22		1
Bas Roubion	87	2		32	498		302	
RCC Donzère	160	10		184	654	85	94	59
Total site Life	1058	24	11	353	1960	634	467	60
% sur site Life (4174ha)	26,2%	0,6%	0,3%	8,7%	48,5%	15,7%	11,5%	1,5%

☞ synthèse des documents d'urbanisme

On peut tirer de cette étude deux grandes conclusions :

- La majeure partie des superficies des sites potentiels Natura 2000 (environ 65%) est classée en zone ND des P.O.S., avec quelques petites enclaves autorisées à l'exploitation du graviers.

- Il existe des incohérences dans les documents d'urbanisme d'une commune à une autre. Certaines ne disposent pas de zone ND, c'est la zone NC qui englobe tous les secteurs "naturels". Les cours du Rhône et de la Drôme sont affectés dans de multiples zones : ND, NC, NDf, aucune zone parfois. Des Espaces Classés Boisés concernent parfois la majorité des importantes superficies boisées d'une commune, alors que sur d'autres, les forêts sont en danger de disparition et il n'existe aucun ECB.

* Il est important de noter que la quasi-totalité des superficies boisées du Roubion sont concernées par des ECB, de même que la partie amont rive gauche du site de Donzère. Ces espaces à forte valeur patrimoniale bénéficient donc d'un statut de "protection" non négligeable qui peut assurer leur conservation à court terme.

Les zones NDf sont également des secteurs privilégiés car ils sont gérés par un acteur unique, la Compagnie Nationale du Rhône.

2.2.3. Les zones inondables

☞ plan des Surfaces Submersibles du Rhône

Les parties du site Life situées le long du Rhône sont très largement inondables par les crues du fleuve.

A ce titre, elles sont prises en compte dans le Plan des Surfaces Submersibles du Rhône établi par le service de la navigation Rhône-Saône.

Ces plans, réalisés dans les années 1975-1980, présentent à l'échelle du 1:25 000 l'état de la submersibilité de la plaine pour une crue d'ordre centennal. La cartographie est réalisée selon trois niveaux :

- zone A, dite de grand débit : surfaces inondées de façon active (avec du courant)
- zones B, dites complémentaires : surfaces inondées de façon passive (absence de courant)
- zones C, dites de sécurité : surfaces qui seraient inondables en cas de rupture des digues

La portée réglementaire de ces documents est relativement modeste, puisqu'elle correspond à des avis donnés par le service de la navigation en matière d'urbanisme ou d'occupation du sol (en particulier, avis négatifs ou réservés en ce qui concerne les obstacles à l'écoulement des crues en zone A).

Entités	Statut dans le Plan des Surfaces Submersibles
Platière	Îles et environs : zone A Marges : zone B Très petites surfaces en zone "de sécurité"
Gervans	Milieux naturels (bords du Rhône) : zone A Marge rive gauche (pied de digue CNR) : zone C
Petits-Robins	Zone A
Confluent de la Drôme	Marais de Printegarde (arrière des digues, rive droite Drôme) : zone B Rive gauche Drôme : zone C Lite de la Drôme : concerné par les crues de cette rivière (hors P.S.S.)
Vieux-Rhône de Baix	Milieux naturels (bords du Rhône) : zone A Marge rive gauche (pied digue CNR) : zone C Sud de la zone rive droite (la Quarantaine) : très petites surfaces en zones B et C
La Roussette	Zone A
Vieux-Rhône de Donzère	Bords du Rhône, lône de la grange écrasée,... : zone A Nord-est de la plaine (commune de Donzère) : zone B

☛ plans d'Exposition aux Risques d'Inondation (PERI)

Un certain nombre de PERI ont été lancés dans les communes concernées

Péage-de-Roussillon	PERI approuvé
Salaise-sur-Sanne :	PERI en cours
Sablons :	PERI approuvé
Saint-Pierre-de-Bœuf :	PERI approuvé
Livron-sur-Drôme :	PERI approuvé
Manas :	PERI approuvé
Montélimar :	PERI approuvé
Etoile-sur-Rhône :	PERI en cours

☛ étude globale des crues du Rhône

A la demande de l'état, l'institution Interdépartementale des bassins Rhône-Saône a lancé récemment une étude des crues du Rhône portant sur l'ensemble de son cours français. Cette étude aura pour objet de mieux connaître le fonctionnement des crues, afin d'aboutir à des modalités de gestion du fleuve et de sa plaine.

2.2.4. Les espaces protégés

Les protections de l'espace dans le site Life s'organisent en 6 types :

* Les Réserves Naturelles : ce sont les Réserves Naturelles de l'île de la Platière et celle des Ramières du val de Drôme. Ces deux espaces représentent une superficie d'environ 830 hectares, soit moins de 20 pour-cent du site Life.

* Les Réserves Nationales de Pêche : elles concernent des portions généralement très réduites de cours d'eau, et sont localisées dans le site Life au niveau des barrages des aménagements CNR. Ces Réserves n'ont pas une vocation de protection des poissons, mais sont instaurées pour des mesures de sécurité liées au fonctionnement des ouvrages. Elles concernent, au niveau du site :

350m en aval et 100m en amont du barrage de Péage de Roussillon (site de l'île de la Platière)

270m de berges en aval du barrage de Saint-Vallier (site de Gervans)

100m en aval du barrage du Pouzin (site de Baix)

50m en aval et 70m en amont du barrage de Donzère (site de Donzère)

* Les Réserves de chasse : le site Life n'inclut aucune réserve des associations communales de chasse agréées (ACCA). La Réserve Nationale de Chasse de Printegarde est par contre en partie concernée par le site (au niveau de l'embouchure de la Drôme).

* Les périmètres de protection de captages (alimentation en eau potable) : ces périmètres concernent des superficies peu importantes dans le site (1 périmètre dans le site des Ramières du val de Drôme, quelques sites en limite du site du Roubion).

* Une Zone de Protection Spéciale (relative à la directive Européenne de 1979 concernant les oiseaux): elle correspond strictement au périmètre de la Réserve Naturelle des Ramières du Val de Drôme.

* Un projet d'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope est en cours sur le site de l'île de la Roussette (vers Montélimar).

2.2.5. Le SDAGE

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Rhône-Méditerranée-Corse constitue un document fondamental de planification dans le domaine de l'eau et des milieux aquatiques ; ses conclusions s'imposent à l'état, aux collectivités locales et aux établissements publics.

Il est très difficile de résumer ce document, mais il est possible de lister certains points importants en matière d'aménagement et de gestion des sites concernés par le programme LIFE.

orientations fondamentales du SDAGE

1. Poursuivre toujours et encore la lutte contre la pollution
2. Garantir une qualité d'eau à la hauteur des exigences des usagers
3. Réaffirmer l'importance stratégique et la fragilité des eaux souterraines
4. Mieux gérer avant d'investir
5. Respecter le fonctionnement naturel des milieux
6. Restaurer ou préserver les milieux aquatiques remarquables
7. Restaurer d'urgence les milieux particulièrement dégradés
8. S'investir plus efficacement dans la gestion des risques
9. Penser la gestion de l'eau en terme d'aménagement du territoire
10. Renforcer la gestion locale concertée

mesures opérationnelles générales

A/ Objectifs de reconquête et de meilleure gestion des milieux

- Qualité des eaux

Le SDAGE prévoit la remise à jour des cartes d'objectifs de qualité, sur des bases plus complètes et avec des objectifs ambitieux. Avant même la réalisation de ces cartes, des mesures d'amélioration de la qualité des eaux devraient être menées, avec en particulier la diminution globale de 2/3 des rejets directs en phosphore.

- Objectifs de quantité et gestion de la ressource

- analyse globale de la question des débits réservés, avec des "objectifs de quantité" dépassant largement la loi pêche : préservation de la qualité physique des milieux, de la qualité auto-épuratoire, respect des usages...

- gestion prudente et prévisionnelle des eaux souterraines

- optimiser la gestion des grands ouvrages hydroélectriques

"Le comité de bassin établira dans les 5 ans une stratégie de gestion optimisée de la ressource en eau au niveau des aménagements structurants identifiés dans la carte 7" ; cette carte inclut :

*RCC de Péage-de-Roussillon

*RCC de Montélimar

*RCC de Donzère Mondragon

- Objectifs de reconquête du fonctionnement physique des milieux

***Comprendre et préserver les espaces alluviaux**

- interdire les extractions de matériaux alluvionnaires en lit mineur

- identification de l'espace de liberté des cours d'eau, puis mise en place d'une politique très restrictive d'occupation de cet espace. Les extractions et autres aménagements devront préserver cette l'espace de liberté.

- préservation de l'intégrité des annexes fluviales.

- le SDAGE identifie des rièrres particulièrement dégradées physiquement sur lesquelles une politique prioritaire de restauration est à mettre en œuvre. Le cours aval de la Drôme et du Roubion sont classés parmi ces rivières.

*La reconquête d'axes de vie

- restitution d'une voie générale de circulation de la faune aquatique (objectif à l'horizon 2010 : retour des aloses sur les frayères historiques jusqu'à Belley.

- Objectifs de préservation des zones humides

- inventorer les processus techniques et décisionnels concernant la disparition des zones humides
- inventorer les zones humides du bassin
- caractériser l'état des zones humides (biologique, fonctionnel)
- suivre l'évolution des zones humides
- informer et inciter les partenaires à la prise en compte des zones humides

B Règles les essentielles de gestion équilibrée des milieux et des usages

- Maîtrise de la pollution chronique et accidentelle

- produire le minimum de pollution
- mieux gérer les pollutions produites
- bien traiter la pollution collectée
- maîtriser au mieux l'impact final sur le milieu
- les risques de pollution accidentelle

- Gestion des débits

* prélèvements et débits réservés

Évoluer vers des objectifs de quantité, permettant le maintien du bon fonctionnement des écosystèmes aquatiques.

* soutien des étiages

* éclusées

* crues

- Gestion physiques des rivières et vallées alluviales

*Gestion des flux solides

- intégrer une étude de dynamique fluviale pour tout projet d'aménagement global ou tout nouvel ouvrage
- réserver les alluvions aux usages nobles
- réduire les prélèvements excessifs de granulats

*Gestion du lit mineur

- réserver les aménagements aux cas où ils sont strictement nécessaires (éviter les protections latérales systématiques, favoriser le génie écologique).
- maintenir les connexions amont - aval

*Gestion de la végétation des berges (ripisylve)

- éviter les travaux détruisant la ripisylve
- certains tronçons de nécessitent pas d'intervention
- certains tronçons méritent un entretien approprié de la végétation et des embâcles
- cartographier les espaces alluviaux
- maintenir et restaurer les connectivités

*Gestion des eaux souterraines

- développer une politique de gestion globale
- systématiser l'inventaire des prélèvements
- éviter les concentrations d'ouvrages de prélèvements
- examiner la capacité des milieux de supporter des captages nouveaux

*Gestion des milieux aquatiques particuliers et des zones humides

*Protection et gestion des espèces

- assurer la libre circulation des espèces
- accroître la protection des parties amont des cours d'eau
- gérer rigoureusement les réintroductions de poissons
- développer une politique volontariste de préservation des espèces rares ou en voie de disparition (...) (apron, barbeau méridional, toxostome, ombre...)
- lutter contre l'introduction d'espèces indésirables (pestes végétales...)

*Gestion du risque inondation

- connaître les risques
- maîtriser les aléas à l'origine des risques (conserver les champs d'inondation en lit majeur ...)
- ne pas générer de nouvelles situations de risques
- gérer les situations de risques existantes

☞ mesures opérationnelles territoriales

Sur le territoire "vallée du Rhône et son aménagement", le SDAGE intègre les conclusions du Plan Action Rhône (1992), avec trois grands axes:

- **retrouver**, sur les tronçons encore modelables, **un fleuve vif et courant**,
- **restaurer**, sur le fleuve tout entier, **une qualité écologique de haut niveau**, tant sur le plan chimique que physique :
 - une eau apte à la vie aquatique
 - le rétablissement des possibilités de migration des poissons
- **soustraire le fleuve aux risques de pollution accidentelles**

Par ailleurs, le SDAGE préconise une réflexion globale en matière d'inondation, visant à optimiser les règles d'occupation des sols et à renforcer les dispositifs de protection des zones urbanisées contre les inondations.

Le SDAGE préconise également des orientations visant à rendre compatibles la navigation et la qualité des milieux aquatiques.

2.2.6. Le SAGE de la Drôme

Le bassin de la Drôme a fait l'objet du premier SAGE (Schéma d'aménagement et de Gestion des Eaux) approuvé en France, faisant suite à un contrat de rivière lancé en 1987.

Le SAGE comporte 6 orientations:

☞ permettre la restauration d'un fonctionnement naturel des rivières

*** Restaurer un débit proche du débit naturel des cours d'eau**

- le SAGE fixe un débit réservé objectif de 2,4 m³/s au seuil des Pues
- des aménagements seront réalisés pour mobiliser 2 millions de m³ supplémentaires, afin d'atteindre cet objectif
- les surfaces agricoles irriguées seront gelées à la situation de 1995 (sauf extensions limitées concernant des prélèvements hors étiage)

*** Lutter contre l'incision de la Drôme et de ses affluents**

- limitation des travaux et aménagements

*** Assurer un entretien permanent de la végétation alluviale**

*** Restaurer la libre circulation des poissons**

☞ poursuivre l'amélioration de la qualité des eaux à hauteur des exigences des usages et des milieux

*** Atteindre des objectifs de qualité pour les eaux de surfaces**

Drôme à l'aval de Crest : 1 B

qualité baignade sur tous les cours d'eau

*** Préservation des aquifères à forte valeur patrimoniale**, dont nappes de la basse Drôme et de la vallée du Rhône

*** Poursuite de l'effort du contrat de rivière en matière de dépollution**

*** Équipement des campings et activités agricoles et industrielles**

☞ préserver et restaurer les milieux aquatiques remarquables

*** identification de 35 milieux aquatiques remarquables, dont**

- Ramières du vol de Drôme
- Petit Rhône
- Confluent Drôme-Rhône

*** mise en place de plans de gestion** sur ces sites

*** maintien de la libre circulation des poissons**

*** actualisation du schéma de vocation piscicole**

☞ œuvrer pour une prévention des risques

*** programmes de travaux pluriannuels de restauration et d'entretien des digues**

*** entretien permanent de la végétation alluviale** pour rendre à la rivière une largeur d'écoulement compatible avec les débits de crue et limiter le transit du bois mort

☞ **penser la gestion de l'eau en terme d'aménagement du territoire**

☞ **renforcer la gestion globale et concertée à l'échelle du bassin versant**

* mise en place d'un dispositif de gestion des rivières : mise en place et suivi du SAGE

* un observatoire de l'eau et de la biodiversité sera créé

2.3. USAGES

2.3.1. Habitat humain :

Les limites du site Life ne concernent qu'un nombre très faible d'habitations particulières, localisées au niveau du secteur de l'île de la Platière (2 maisons particulières). Ce phénomène peut s'expliquer simplement par le fait sur le site Life englobe presque exclusivement des espaces encore fréquemment inondables, et souvent inscrits dans les zones non constructibles des POS.

2.3.2. Usages de l'eau :

L'étude des usages de l'eau dans la plaine alluviale du Rhône et de ses affluents est un préalable indispensable à la compréhension du fonctionnement et de l'évolution des milieux naturels. La vie de l'hydrosystème fluvial est en effet étroitement dépendante de la façon dont les hommes utilisent l'eau. L'inventaire a été orienté autour de deux préoccupations principales : un aspect quantitatif et un aspect qualitatif des usages de l'eau.

☞ méthodologie

La première partie du travail a consisté en l'inventaire des prélèvements en eaux souterraines et de surface (pompages et captages) pouvant avoir une influence directe sur les sites potentiels Natura 2000. Cette étude concerne généralement l'ensemble du lit majeur au niveau de chaque site.

Les données ont été acquises par la consultation des dossiers de déclaration obligatoires pour les prélèvements agricoles, disponibles dans les Directions Départementales de l'Agriculture et de la Forêt.

Les captages d'alimentation en eau potable et les captages industriels sont localisés sur les documents généraux d'aménagement (SDAGE Rhône-Méditerranée-Corse, Schéma directeur d'aménagement du Roubion) et sur les cartes IGN récentes.

Trois types de prélèvements ont été identifiés et cartographiés, qui correspondent à trois usages de l'eau bien distincts :

- les prélèvements agricoles, composés à la fois de pompages dans la nappe phréatique et de captages d'eaux de surface dans les cours d'eau
- les prélèvements industriels sont en majorité des pompages en nappe du Rhône
- les captages AEP, exclusivement effectués en nappe phréatique

Le problème de la pollution globale du fleuve a été abordé simplement en étudiant le SDAGE Rhône, mais il s'agit d'un enjeu qui dépasse largement le cadre d'un document d'objectif local ; en outre, le chenal principal du Rhône n'abrite pas d'habitats de l'Annexe I. L'étude de la qualité de l'eau a donc été ciblée sur les annexes hydrauliques du Rhône (qui renferment des habitats), et sur les rivières Drôme et Roubion en totalité car des habitats sont très présents dans ces sites.

Les annexes hydrauliques du Rhône sont un enjeu majeur au niveau du site Life, puisqu'elles abritent et participent au fonctionnement de nombreux habitats et habitats d'espèces concernés par la directive, et sont souvent le lieu "privilégié" des pollutions ponctuelles. Les rapports de la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales (DDASS) sur les stations d'épuration de la Drôme, et des observations personnelles (FAAPPMA 07, Gestionnaires R.N. Platière et Ramières) nous ont permis d'établir une carte des "points noirs" en matière de pollution des annexes hydrauliques, de la Drôme et du Roubion.

☛ résultats

1/ Les prélèvements en eau phréatique et de surface (cf. carte A4.1)

On peut remarquer principalement trois secteurs concernés de façon importante par les prélèvements en eau.

Le secteur de l'île de la Platière est caractérisé par des pompages en nappe phréatique regroupés et importants. Les pompages industriels représentent les plus grandes quantités prélevées, avec 6 000 mètres cube par heure pompés à l'intérieur du site Life, et 1 000 mètres cube par heure sur le reste de la plaine alluviale. Les pompages agricoles sont effectués par les Associations Syndicales Autorisées de Sablons et Limony, sur trois sites et pour un total de 1 500 mètres cube par heure. Les captages pour l'Alimentation en Eau Potable (AEP) sont localisés en limite de la plaine alluviale et représentent 1 000 mètres cube par heure. Un projet de nouveau captage de 2 000 mètres cube par heure est à l'étude dans le périmètre Life, pour alimenter de nombreuses communes du département de l'Ardèche.

Les nappes de la Drôme et du Roubion sont également très sollicitées, essentiellement pour des usages agricoles, sous forme de captages privés soumis à déclaration ou à autorisation. La liste de ces captages n'est pas exhaustive car il faut y intégrer tous ceux qui ne sont pas déclarés.

Les cumuls des débits prélevés, qui correspondent aux maxima autorisés, s'élèvent pour la Drôme à 10 000 mètres cube heure (eau phréatique 8 400, eau de surface 1 600), soit 2,8 m³/seconde pour un débit moyen de la rivière de 40 m³/s et un débit d'étiage de 3 à 4 m³/s. Les pompages au niveau du Roubion sont de 2 600 mètres cube heure (eau phréatique 2 100, eau de surface 500).

Les quantités pompées pour les usages AEP ne sont pas connues.

2/ Qualité de l'eau et points noirs (cf. carte A4.2) :

☛ A l'échelle du fleuve Rhône :

D'une manière générale, la qualité de l'eau du Rhône s'améliore du nord vers le sud du site Life. La pollution est nette (classe 2) en amont de l'embouchure de l'Isère, moyenne (intermédiaire entre 2 et 1b) jusqu'au sud de Montélimar, et faible (classe 1b) à partir de Donzère. Ce gradient amont-aval de qualité de l'eau se vérifie également par la présence d'espèces indicatrices. Deux espèces de libellules, *Oxygaster curtisii* et *Coenagrion mercuriale* identifiées comme espèces bio-indicatrices de qualité des milieux aquatiques, apparaissent respectivement au niveau des vieux-Rhône de Montélimar et de Donzère.

☛ A l'échelle des habitats :

Les secteurs identifiés comme "points noirs" sont dans la majorité des cas des lieux de rejets polluants implantés directement dans des annexes hydrauliques ou les rivières. Ont été pris en compte dans cette étude seulement les rejets ayant un impact direct sur des habitats naturels.

Sur le site île de la Platière, il s'agit d'un rejet de station d'épuration dans une lône, d'un rejet urbain non traité dans une mare en bordure du Rhône, et d'un rejet d'eaux pluviales dans le contre-canal alimentant la lône de la Platière. Dans les trois cas, l'impact du rejet sur le milieu naturel est important (eutrophisation, apports d'hydrocarbures, absence de végétaux, accumulation de vases anaérobies...).

Au niveau de Baix, le point noir identifié est le rejet d'un site d'exploitation de graviers (site de stockage et de transformation) qui s'effectue au niveau d'une rivière affluente du Rhône, la Tessonne. En amont du rejet, cette rivière présente une qualité d'eau assez bonne, l'habitat *Ranunculon fluitantis* a été identifié, et la présence d'habitats d'espèces annexe II est prouvée (*Cordulie à corps fin*, *Chabot*, *Blageon*, *Bouvière*...). En aval du rejet (constitué d'eaux de lavage des graviers), on note une dégradation nette du milieu (absence d'hydrophytes, colmatage du fond...).

Sur le site de Donzère, la qualité de l'eau des lônes en rive gauche (lône de St Ferréo, la Berre) est altérée par un apport d'eau eutrophe situé en amont (hors du site). L'eau du contre-canal qui alimente ce réseau de lônes est de très bonne qualité (physique et chimique) en amont du rejet (eaux oligotrophes à *Potamogeton coloratus* et abritant une population importante de *Coenagrion mercuriale*). Les conséquences de ce rejet se font sentir en aval, avec l'absence des espèces précédemment citées, et une eau mésotrophe à eutrophe. Quelques rejets non traités sont également à signaler le long du vieux-Rhône de Donzère.

En limite du site des Ramières du val de Drôme, un rejet de station d'épuration dans un canal phréatique entraîne une accumulation de vases et un appauvrissement du milieu très nets. Ce secteur est d'autant plus intéressant qu'il pourrait être favorable au développement du *Coenagrion mercuriale* (prouvé à proximité) si le rejet n'était pas fait dans ce canal. Le rejet de la station d'épuration de Crest, qui a lieu dans la rivière Drôme, pose également des problèmes dus à un surcharge de la station à certaines périodes.

Les deux autres points noirs identifiés concernent le site du Roubion, et sont des pollutions dues à des rejets de stations d'épuration qui ne sont pas conformes aux normes en vigueur (source : DDASS). Ils ont lieu à proximité du Roubion, dans deux affluents, dont l'Annelle (qualité très bonne).

2.3.3. Aménagement à buts multiples du Rhône

Le Rhône a été aménagé par la Compagnie Nationale du Rhône avec le triple objectif de la production hydroélectrique, de l'amélioration des conditions de navigation et du développement de l'agriculture irriguée.

Le site Life est concerné par plusieurs unités d'aménagement :

Aménagement	Date	Sites LIFE	Position des sites	débit réservé
Péage de Roussillon	1977	Île de la Platière	Rhône court-circuité (RCC)	10 m3/s hiver 20 m3/s été
Saint-Vallier	1971	Vieux-Rhône de Gervans	RCC	5 m3/s hiver 10 m3/s été
Beauchastel	1963	Petits-Robins	RCC (remous de la retenue)	10 m3/s hiver 20 m3/s été
Baix-Logis-Neuf	1960	Petit-Rhône	Retenue	
		Vieux-Rhône de Baix	RCC	10 m3/s hiver 20 m3/s été
		Embouchure de la Drôme	Retenue	
Montélimar	1957	Îles de la Roussette	RCC (remous de la retenue)	15 à 60 m3/s selon débit total Rhône
Donzère-Mondragon	1952	Vieux-Rhône de Donzère	RCC	60 m3/s

2.3.4. Extractions de graviers

☛ situation actuelle

Les extractions en **lit mineur** ont été importantes dans le secteur, en particulier le long de la Drôme; ces pratiques sont aujourd'hui prescrites, à l'exception de certains travaux hydrauliques (abaissements des lignes d'eau ...).

Dans le **lit majeur**, les terrains des sites LIFE sont constituées d'alluvions fluviales, intéressants en tant que ressource en granulats. De fait, différentes gravières existent ou ont existé dans les limites du site LIFE :

Platière : quelques emprunts abandonnés de très petite taille

Confluent de la Drôme : anciens emprunts abandonnés de petite superficie

Ramières du val de Drôme : exploitation Gravidrôme

Baix-Logis Neuf : une dizaine d'emprunts, dont plusieurs en activité (dont installations de traitements)

Montélimar : le site LIFE englobe une partie d'un vaste réseau de gravières (généralement abandonnées) situées en rive gauche du Rhône,

Donzère-Mondragon : quelques anciens emprunts abandonnés

☛ évolutions prévisibles

Il n'est pas facile de prévoir le développement futur de cette activité, dans la mesure où les schémas départementaux des carrières concernés ne sont pas terminés.

Il est toutefois possible d'imaginer certaines tendances:

- Le SDAGE proscrit toute extraction dans l'espace de liberté des cours d'eau (espace susceptible d'être concerné par la dynamique fluviale de la rivière), Cette problématique ne concerne pas le Rhône qui a perdu toute dynamique latérale, contrairement à la Drôme et au Roubion ; on peut donc penser que les extractions seront fortement limitées à l'avenir dans les sites Life le long de ces cours d'eau, pour lesquels l'espace de liberté n'est pas encore cartographié.

- Le long du Rhône, il est probable que de nouvelles extractions seront créées dans les prochaines années. L'expérience montre que les extractions nouvelles sont souvent implantées sur des parcelles agricoles (secteur de Baix par exemple) et plus rarement dans des milieux naturels.

2.3.5. Agriculture

☛ les productions

En dehors des milieux naturels, le site LIFE est principalement occupé par des terres cultivées (550 hectares sur les 4200 ha du site LIFE). L'activité agricole est généralement dynamique, en particulier grâce à la fertilité des sols alluviaux et à la possibilité d'irriguer.

Les productions s'organisent en deux grands types à l'intérieur du site, et plus généralement à l'échelle du lit majeur du fleuve :

- * Les vergers (102 hectares) : ils sont répartis majoritairement sur les secteurs de Baix et de Donzère. Les principales productions sont actuellement les pommiers et les pêchers, et dans une moindre mesure les abricotiers et poiriers.

- * Les terres labourées (450 hectares) : elles sont en majorité orientées vers la production de céréales (maïs, blé) et sur des superficies moins importantes vers le maraîchage (asperges, fruits rouges).

L'étude de cette activité fondamentale a été abordée à partir d'un secteur important par ses superficies cultivées, celui de l'île de la Platière.

☛ l'agriculture dans le secteur de la Platière

Une étude des logiques du monde agricole a été réalisée durant l'été 1997 sur le secteur de l'île de la Platière. Elle a consisté en l'analyse des statistiques agricoles (Recensements Généraux Agricoles) et de l'évolution des pratiques sur le secteur. Les agriculteurs concernés par le périmètre de la Réserve Naturelle (à peu près le même que celui du site Life) ont été rencontrés individuellement et interviewés sur leurs objectifs à moyen et long terme de gestion agricole (modes de culture envisagés dans les années à venir, ouverture à des solutions de production alternatives (agri-environnement, biologique) et sur les possibilités de concertation qu'ils envisagent avec la Réserve Naturelle.

*METHODOLOGIE :

Trois sources d'informations différentes ont été croisées afin de tenter d'établir un bilan le plus complet et le plus exact possible.

Les statistiques des Recensements Généraux de l'Agriculture (R.G.A.) collectées par la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt (D.D.A.F.). En raison du temps disponible, l'exploitation de ces données a porté sur trois communes de la rive gauche du Rhône concernées directement par la Réserve Naturelle (Sablons, Péage-de-Roussillon et Salaise-sur-Sanne) pour quatre séries de données : 1956, 1970, 1979 et 1988. Il faut préciser que les données concernent les exploitations qui ont leur siège sur la commune et non le territoire communal.

La cartographie de l'occupation du sol sur la plaine alluviale du Rhône à partir de photographies aériennes de l'I.G.N. à deux dates différentes : 1965 et 1996. Ces deux années ont été choisies pour les raisons suivantes : disponibilité d'une mission aérienne à une échelle suffisamment grande, pertinence de ces dates par rapport aux mutations socio-économiques (mécanisation et intensification de l'agriculture à partir de la fin des années «60», réalisation des grands aménagements (CNR, EDF,...) au cours des années «70-80»).

Des entretiens avec la plupart des agriculteurs exploitant des terres dans l'île de la Platière. 10 agriculteurs ont pu être rencontrés : MM BOISSONNET Marc, BUARD Jean, CHAPUIS René et Rémy, CLOT Pierre, NIVON Laurent, SERRE Didier et SEVE Maurice à Sablons, MM BOISSONNET André et VALLET Louis à Serrières. Les entretiens se sont déroulés en trois temps. Présentation des résultats des deux points précédents à l'aide de graphiques; Réactions des agriculteurs sur ces résultats; Entretien en abordant successivement les points suivants : évolution des cultures et de l'exploitation depuis 10 ans (date du dernier R.G.A.), la place des terrains travaillés dans l'île de la Platière au sein de l'exploitation, l'avis sur la Réserve Naturelle, les perspectives pour leur exploitation et pour l'agriculture plus généralement dans le secteur. A près synthèse, les résultats de ces entretiens ont été présentés pour validation lors d'une réunion de restitution à la laquelle tous les agriculteurs rencontrés ont été invités.

* RESULTATS :

1/ L'évolution de l'agriculture d'après les R.G.A. :

Figure 1 : Évolution de la S.A. Utile irrigable et non irrigable (SAU irrigable non connue en 1956).

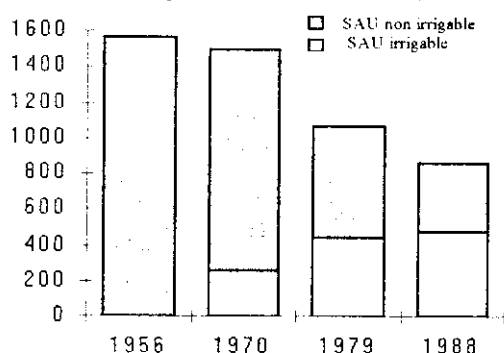
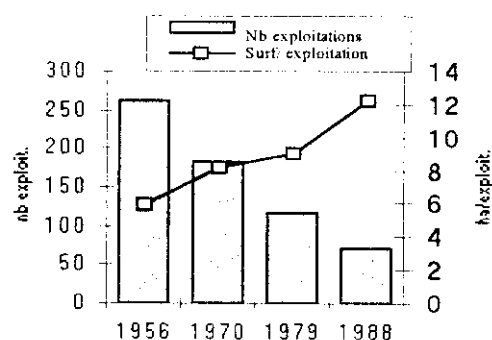


Figure 2 : Évolution du nombre d'exploitation et de la surface unitaire moyenne par exploitation



(Communes de Péage de Roussillon, Sablons, Salaise-Sanne) (Sources : R.G.A. DD.A.F. 38)

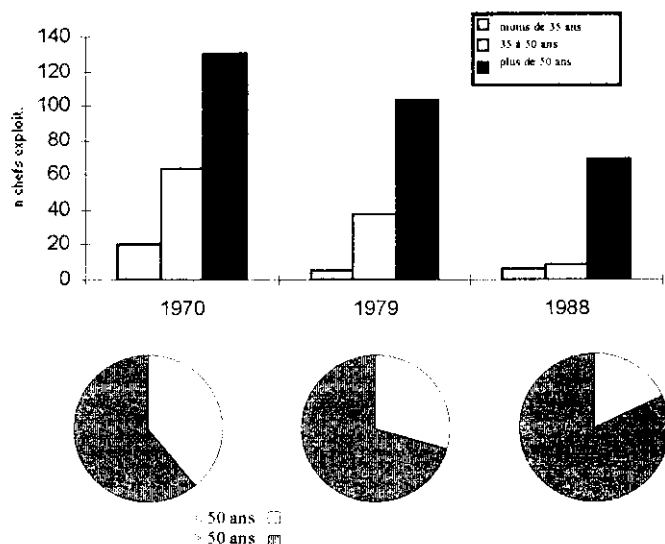


Figure 3 : Evolution du nombre de chefs d'exploitation par classe d'âge

(Communes de Piège de Roussillon, Sablons, Salaise Sanne. Sources : R.G.A. DDAF 38)

Structures des exploitations

A l'échelle des trois communes étudiées, les points suivants apparaissent :

- On constate une diminution de la Surface Agricole Utile et une augmentation de la proportion de la surface irrigable (fig. 1).
- Le nombre d'exploitations a diminué et parallèlement la surface moyenne par exploitation augmente (fig. 2).
- Le renouvellement des chefs d'exploitation est déficitaire (fig. 3)

Utilisation du sol

Les terres labourables, les vergers et les petits fruits augmentent au dépens des surfaces liées à l'élevage (S.T.H. : Surface Toujours en Herbe = prairie) et des vignes (fig. 4).

Les céréales à paille se maintiennent, le maïs apparaît en 1970, le tournesol en 1988. Les légumes frais (asperges, fraises) augmentent (fig 5).

Le cheptel régresse continuellement pour devenir quasi absent en 1988 (fig. 6).

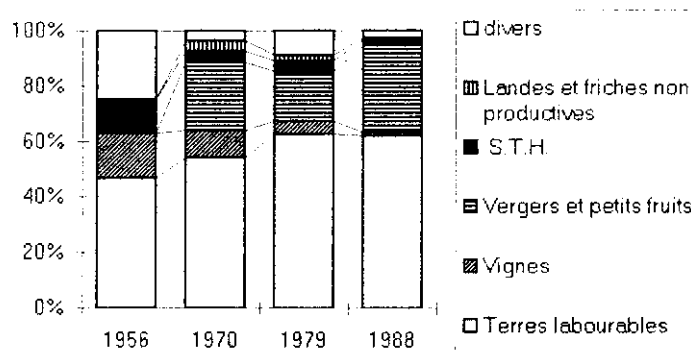
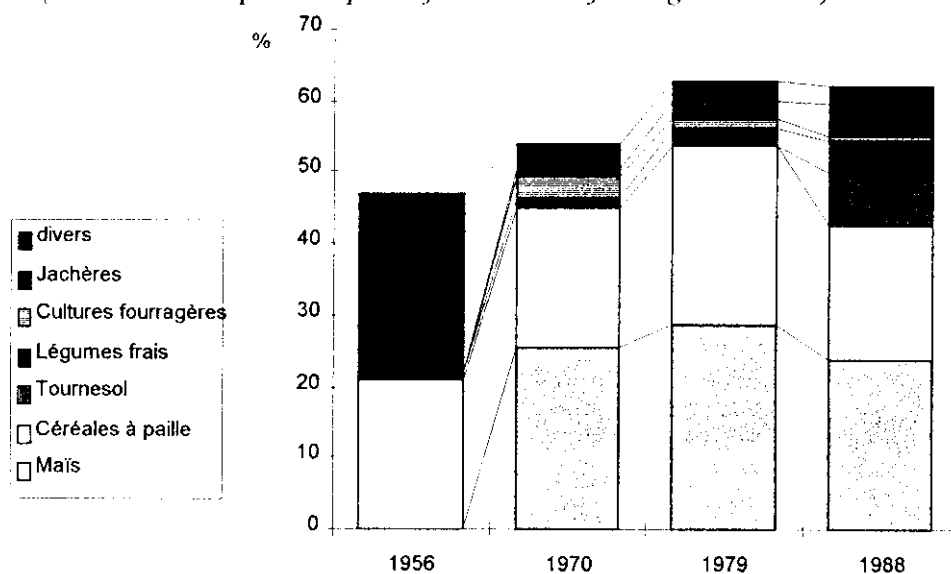
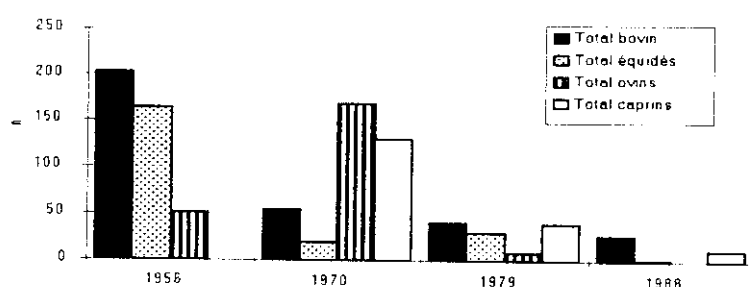
Figure 4 : Evolution de l'utilisation du sol (en % de la S.A. Utile)
(données « vergers » et « landes » non disponibles pour 1956)Figure 5 : Evolution de l'utilisation des terres labourables (en % de la S.A. Utile)
(données non disponibles pour « jachères » et « fourrages » en 1956)

Figure 6 : Évolution du cheptel



· 2/ Cartographie de l'évolution de l'occupation du sol : carte A9.1

Cette cartographie couvre la plaine alluviale du Rhône dans le bassin de Roussillon : les limites latérales s'appuient sur celles du champ d'inondation, les limites amont et aval correspondent aux rétrécissements de la plaine (Chavanay au nord, St-Rambert-d'Albon au sud).

La carte de 1965 montre une organisation de l'utilisation de la plaine dépendante de la fréquence d'inondation : les parties proches du Rhône, très inondables, sont réservées aux bois et prairies. Les marges du lit majeur, ainsi que la plaine de Sablons (protégée par une digue), peu inondables, sont occupées par les cultures. Seuls certains anciens méandres en pied de terrasses fluvio-glaciaires (St Maurice l'exil, basse vallée de la Sanne et du Dolon) sont occupés par des prairies humides du fait de l'hydromorphie des sols (affleurement de la nappe phréatique de versant).

En 1996, le caractère rural de la plaine est en grande partie effacé par l'importance des emprises. Les prairies ont quasiment disparu au profit des labours. Les terres cultivées ont compensé partiellement l'impact des emprises par retournement des prairies et défrichement d'une centaine d'hectares de bois. Ainsi, malgré la disparition de plus de 500 ha de terres labourées dans les emprises, la perte nette n'est que de 300 ha. Dans le même temps, les superficies boisées perdent plus de 400 ha. La partie de la plaine alluviale comprise entre St-Pierre-de-Boeuf et Sablons reste le dernier secteur rural présentant encore la mosaïque de bois, d'eau, de prairie et de cultures.

3/ Les agriculteurs ont la parole :

Les entretiens individuels débutaient par une présentation des résultats précédents. Le bilan dressé à partir des R.G.A. et de la cartographie montre le changement total du paysage. L'agriculture a souffert de ce choc mais a su se maintenir dans la plaine alluviale. Dans le même temps l'agriculture a connu une métamorphose, parallèle à ce qui se passe en France.

Les résultats sont structurés autour des thèmes abordés lors des entretiens. Des propos jugés représentatifs sont cités (en italique) pour illustrer ou préciser certaines opinions.

🔗 Un accord sur le diagnostic

Tous les exploitants sont d'accords avec l'analyse présentée. Globalement les causes de l'évolution agricole qui émergent sont les emprises du canal et autres aménagements (centrale, zone industrielles, ...). Les mesures d'accompagnement de ces grands travaux ont permis d'effectuer le remembrement et d'organiser l'irrigation. Ces causes sont aussi d'ordre économique, les cultures évoluant en fonction des coûts de main-d'œuvre et du revenu apporté. *"...Les cultures sont adaptées à la région et sont économiquement intéressantes..."*

🔗 Une évolution qui se poursuit

L'évolution des cultures depuis 10 ans :

- Il y a eu une augmentation de la surface cultivée en framboises ainsi que du nombre de producteurs ;
- Le cassis a progressé pendant une période et aujourd'hui la tendance est plutôt à la régression ;
- Les cerises sont cultivées par une grande proportion d'exploitants ;
- Les céréales : le maïs continue d'augmenter et le blé de diminuer. Le sorgho apparaît ;
- Les vergers sont stables ;
- La vigne réapparaît et se développe sur les coteaux en rive droite, en dehors de la plaine alluviale

Depuis dix ans les exploitations ont su s'adapter à l'économie et intégrer les progrès techniques :

- Les surfaces de chaque exploitation ont continué d'augmenter ;
- Les cultures sous serres se développent ;
- La lutte intégrée et les apports raisonnés font parties des modes de conduite des cultures ; *"...on compte s'améliorer dans la protection intégrée. On fait des stages, des réunions, on se tient au courant déjà par des lectures, ça évolue tellement vite ..."* ;
- Le matériel se renouvelle moins souvent qu'auparavant ; *"...avant on changeait plus facilement, tous les 5 ans, mais maintenant ça coûte..."*.
- L'irrigation s'est beaucoup développée tant en quantité qu'en qualité ; *"...tout le système d'irrigation a beaucoup évolué...maintenant c'est plus localisé, fractionné...on travaille soit au goutte à goutte, soit au micro jet, avec des programmeurs..."*,
- L'informatique est apparue mais ne s'est pas généralisée ; *"...pour les paies, on met 1-2 heure au lieu d'une journée..."*
- La vente directe à la ferme fait partie des évolutions constatées ;

🔗 Des terrains capitaux

Les agriculteurs accordent une importance principale aux parcelles de l'île de la Platière. Elles représentent pour certains exploitants jusqu'à environ 10 % de leur terres. Les cultures pratiquées sont la framboise qui est adaptée à la situation de l'île, abritée du vent, l'asperge adaptée au sol sableux et le maïs pour les revenus ; *"...les terrains ont plutôt été de la récupération de surfaces qui étaient expropriés par la C.N.R., pour maintenir l'exploitation viable..."*

🔗 La Réserve Naturelle : vaste débat

Les réponses concernant l'avis sur la réserve furent les plus nombreuses. Les exploitants ont ainsi pu exprimer directement leur positions et leurs attentes. La synthèse est la suivante :

DES ASPECTS GENANTS :

- Les agriculteurs désireraient ne pas avoir de contraintes et «être tranquilles sur leurs 50 ha de terre».

Deux sujets sont fréquemment évoqués : . Interdiction de survol à moins de 300 m : *"... avec la Dauphinoise, on traitait ensemble, avec un U.I.M. et une année on nous a interdit de le faire parce que ça dérangeait les petits oiseaux ..."*

. Interdiction de défricher : *"... il faudrait laisser se développer la zone agricole, 10 ou 20 ha en plus, où c'est possible. On pourrait défricher encore 50 ha dans certains secteurs, sans que ça nuise vis-à-vis de la faune ou autre, ça ne générerait en rien . »*

- Les agriculteurs souhaitent l'application complète du règlement ...mais une tolérance pour eux ; *"...à la limite une tolérance sur les décisions qui ont été prises par exemple pour le règlement"*

- Les écologistes feraient la loi ; *"...on a l'impression bien souvent que les lois, qu'ils ont décidé..."*

- La Réserve coûte cher ; *"...je trouve quand même dommage qu'à l'heure actuelle au niveau national on fait des économies un peu de partout, cette réserve coûte en fonctionnement 600 000 F par an. Comme j'étais au CA je suis au courant. La Platière pourrait être pareille sans dépenser d'argent. Ils pourraient être mis ailleurs, en face par exemple, pour contrôler les usines, les grandes cheminées. Ce serait peut être plus utile pour la santé humaine, pour la Platière même pour tout le monde, l'environnement..."*.

- Des exploitants soupçonnent le département *"de vouloir reboiser les terrains agricoles ..."*

- La Réserve Naturelle n'aurait rien apporté, ni changé les espèces déjà présentes avant sa création ; *"... mais les espèces présentes c'est pas la Réserve qui les a amenées ..."*

- Les exploitants seraient les victimes des "écolos", alors qu'ils ne "tapent" pas l'industrie ;

UN ASPECT POSITIF :

- Des remarques positives concernant la remise en eau de la lône ont été faites ; "... on peut leur tirer un coup de chapeau, dans la mesure où ils ont redonné vie grâce à leur intervention ..."

DES PROPOSITIONS :

- Il y a une opposition entre les idées de certains au sujet de l'exploitation touristique de la réserve. Certains sont partisans de mieux exploiter cet aspect pour qu'il y ait des retombées économiques et à l'opposé certains pensent que ce n'est pas un site touristique, qu'il ne faut pas faire de "démagogie";
- Un accès non submersible à l'île serait souhaitable ; "... il y a une passerelle qui ne sert à rien et qui a coûté énormément cher ..."
- Une demande de retirer la borne du sentier d'interprétation évoquant les menaces de défrichement qui ont pesé sur la forêt alluviale
- Les agriculteurs souhaiteraient plus d'informations et de dialogues ; "... s'il y a des opportunités que l'on sache ce qu'ils font et qu'on leur dise ce qu'on fait ..."
- Certains exploitants souhaiteraient également une collaboration pour une promotion mutuelle ;
- La Réserve doit montrer ses responsabilités et faire ses preuves ; "... s'ils me démontrent qu'ils sont responsables, je discute ..."
- Les exploitants sont prêts à faire des efforts, si leur revenu est maintenu ; "... en arrivant, sans refaire nos fautes, à une collaboration éventuelle, mais sous certaines conditions financières ..."
- "... On est capable de faire des trucs avec des cahiers des charges, on a l'expérience, un suivi, on a l'habitude de travailler avec un cahier des charges, donc pourquoi pas un jour faire quelque chose qui serait en symbiose avec la Réserve Naturelle, sans perte de revenus..."
- Il apparaît un souhait d'une action conjointe pour préserver un territoire rural face aux emprises urbaines, industrielles et d'infrastructures ; "... il y a un rôle à jouer pour protéger la "verdure" : patrimoine agricole et réserve ..."
- Il est demandé à l'association de s'impliquer sur les problèmes de pollution ; "... on aimerait bien que les amis de la Platière donnent leur avis et guident un peu la population, parce qu'ils sont au courant, en avance sur les dangers concernant la population ..."

🔗 Une agriculture qui se sent menacée

Aucun agriculteur n'a exprimé de perspectives à long terme tant au niveau de son exploitation que de l'agriculture en général. Tous ressentent fortement l'agriculture menacée dans le secteur. Pour l'instant, les opportunités se font en fonction du revenu.

"... je ne sais pas si dans 2, 3 ans des terrains qui sont en zone industrielle, vont être virés ... on vit ça c'est un malaise complet, on ne sait plus quoi faire ... on est pris vraiment à la gorge ...";

"... il y a un pressentiment de changement dans 10, 15 ans des industries, chemins de fer, aéroport, route, ..."

Sur le thème de la future nouvelle P.A.C., très rares sont les agriculteurs qui ont des informations. "... j'ai entendu parler, mais je ne sais pas vraiment ..."

*** CONCLUSIONS DE L'ETUDE AGRICOLE SUR L'ÎLE DE LA PLATIERE**

L'ensemble des informations recueillies met en évidence la profonde mutation de la plaine alluviale en moins de 30 ans. Au début des années 1960, cette plaine présentait un caractère rural affirmé. Les différentes formes de mise en valeur s'organisaient par rapport aux contraintes apportées par le fleuve. Cette organisation, tirant au mieux partie des différentes potentialités offertes par la plaine alluviale, a été profondément remise en cause :

- Les emprises sont passées de 4% à 42% de la superficie de la plaine alluviale en 20 ans, essentiellement du fait de l'aménagement du Rhône, de la centrale EDF et de la Zone Industriale-portuaire. Ainsi, le caractère rural s'est estompé.

- Les parties échappant aux emprises, notamment celle située entre le canal de dérivation et le vieux Rhône, sont devenues le lieu de nouveaux enjeux : Les différents acteurs de l'ancien espace rural se sont retrouvés sur un territoire réduit de moitié. Ainsi l'agriculture a souhaité compenser ses pertes de territoire en regagnant de l'espace sur les boisements. Ce besoin était d'autant plus pressant que ces fortes emprises ont coïncidé avec une profonde mutation de la profession agricole : agrandissement des exploitations, mécanisation, intensification, abandon de l'élevage, spécialisation....

- Dans le même temps, de nouveaux acteurs apparaissent dans la plaine alluviale : les protecteurs de la nature. Ils revendiquent la préservation du dernier massif de forêt alluviale épargné par les emprises. Le conflit entre agriculteurs et protecteurs de la nature est inévitable tant les projets portés par ces deux acteurs sont opposés. Plus de 10 ans après, ce conflit laisse de fortes marques.

Les entretiens avec les agriculteurs ont été riches. Leurs témoignages ont permis de valider et actualiser les informations. L'agriculture poursuit son évolution en prenant en compte à la fois les conditions du marché et les potentialités des terrains. Les agriculteurs rencontrés expriment tous un fort sentiment de menace pour leur profession dans le secteur. Ce sentiment trouve son origine à la fois dans le développement des emprises et dans les actions réglementaires et foncières de la Réserve Naturelle.

Le monde agricole apparaît très sensible aux problèmes de pollution, tant au niveau de l'industrie environnante que de sa propre activité. Par contre, la préservation de la biodiversité ne semble pas faire partie de ses préoccupations : l'intérêt du massif forestier est mal identifié, les objectifs de la Réserve Naturelle ne sont pas connus.

D'une manière générale, la profession agricole du secteur semble ouverte à des perspectives d'actions visant à la préservation de la qualité de la ressource en eau (optimisation des intrants agricoles). Une fraction de cette profession semble même envisager une possibilité de front commun avec la Réserve Naturelle face à l'avancée des emprises industrielles et d'infrastructures.

analyse globale de l'agriculture dans le site Life

Il n'est pas facile d'extrapoler les résultats de l'étude de la Platière à l'ensemble du site LIFE, composé de différentes sous-régions agricoles.

Toutefois, certains éléments de ce diagnostic peuvent manifestement être généralisés :

- l'agriculture du site a fortement évolué au cours des dernières décennies. L'élevage a globalement disparu, entraînant l'abandon ou le retournement des pâtures ; les labours et les vergers se sont étendus à proximité des cours d'eau, comme les surfaces irriguées ;

- cette activité a considérablement souffert des emprises des grands aménagements

- en particulier afin de compenser ces emprises, l'activités agricole s'est étendue sur des espaces "naturels" (prairies, boisements des îles ...) ;

- les terrains situés dans le site LIFE sont importants pour les exploitants (bonne fertilité ...) ;

- les exploitants subissent de fortes contraintes techniques, réglementaires ou économiques, mais ils sont ouverts à l'évolution de leurs pratiques.

2.3.6. Sylviculture

Comme l'a montrée l'inventaire des habitats naturels de l'annexe I, la forêt est un élément majeur du paysage du site LIFE (plus de 40% de la superficie). Du point de vue sylvicole, on distingue deux types de boisements : - Ceux où les potentialités forestières sont faibles, où la valorisation principale est le bois de feu (ce qui n'exclut pas d'autres formes de valorisations, telle la caisserie en peuplier noir dans le secteur de la Drôme et du Roubion). Il n'y a pas véritablement de sylviculture dans ces secteurs, mais plutôt une exploitation traditionnelle des boisements. Les sites concernés sont principalement les vallées de la Drôme et du Roubion.

- Ceux où les potentialités forestières sont élevées, avec une valorisation actuelle surtout par la populiculture, et une potentialité forte pour les feuillus précieux (noyers, frênes, tilleuls...). Ce type concerne surtout le Rhône (avec quelques exceptions). Le secteur de l'île de la Platière est le plus concerné par la populiculture, intensive ou extensive. Les autres parties du site sont peu concernées par la sylviculture.

2.3.7. Loisirs

Le site LIFE est constitué de milieux naturels relictuels au sein d'une vallée très artificialisée et fortement peuplée ; il revêt dans ces conditions une certaine importance en matière de loisirs offerts aux riverains ou aux visiteurs.

Les loisirs traditionnels restent les plus répandus, mais d'autres activités se développent aujourd'hui (loisirs nautiques...)

chasse et pêche

Ces activités sont pratiquées dans l'ensemble du site LIFE, par les membres de nombreuses associations affiliées à des fédérations départementales. Le Domaine Public Fluvial est divisé en lots attribués par adjudication à des associations ou particuliers.

→ Chasse

Le site est propice à la chasse au gibier d'eau (retenues, anciens bras ...), et à la chasse au petit gibier terrestre (lapins dans les prairies, friches et pré-bois ; faisans ...). Le grand gibier est également présent, mais de façon moins régulière ; le sanglier est surtout noté le long de la Drôme et du Roubion ; le chevreuil est en progression depuis le nord (Platière ...).

La pratique de la chasse est générale, à l'exception des surfaces de réserves : réserves des ACCA, réserve nationale de chasse de Printegarde... La chasse est autorisée en grande partie sur le territoire des réserves naturelles de la Platière et des Ramières du val de Drôme.

Les chasseurs mènent certaines actions de gestion du gibier et des milieux : cultures à gibier, lâchés...

→ Pêche

L'ensemble du site est classé en cours d'eau de seconde catégorie (cyprinidés dominants) la truite peut être présente, mais de façon marginale, (Roubion, Drôme).

La pêche concerne donc surtout les carnassiers (brochet, black-bass, sandre, perche) et la friture. Les sites les plus fréquentés sont certaines lônes (Grange écrasée, Roussette, Petit Rhône ...), casiers du Rhône, anciennes gravières...

La pêche aux engins fait l'objet de quelques autorisations sur le Domaine Public Fluvial du Rhône (Vieux-Rhône).

La pêche justifie certaines mesures de gestion : empoissonnement, aménagements des milieux (remise en eau de lônes, aménagements des berges pour l'accueil des pêcheurs ...).

loisirs nautiques

* La baignade est peu pratiquée dans le site Life, voire interdite dans la plupart des secteurs concernés, principalement à cause de la mauvaise qualité de l'eau.

* Le kayak et le canoë sont pratiqués de façon ponctuelle (base vallée de la Drôme ; à proximité de la Platière,...) Cette activité reste toutefois peu développée sur le cours inférieur de cette rivière, en particulier à cause de la faiblesse des étiages estivaux et de l'absence d'organisation de la location des bateaux dans cette partie du cours d'eau.

* La voile et la navigation de plaisance sont en principe localisées au niveau des retenues des barrages, et concernent donc peu le site Life. Il existe un club de voile au niveau du Rhône court-circuité de Baix, un club nautique à Sablons (entre deux parties du site) et un petit port de plaisance à proximité de l'île de la Roussette (rive gauche, en face).

* Aviron et joutes sont pratiqués également au niveau des retenues, ou le long des quais des villages, à proximité du site.

autres activités

L'intérêt des milieux naturels est de plus en plus reconnu et apprécié. Il se traduit par le développement des activités de promenade (à pied, en VTT ...).

Le long du Rhône, certaines villes ou villages bénéficient de la qualité du paysage naturel qui les environne : Sablons-Serrières (île de la Platière), Baix, Bourg-Saint-Andéol (berges du vieux-Rhône)...

Situés dans les régions touristiques, la Drôme et le Roubion possèdent un paysage sauvage et attrayant, participant à l'image "nature" de ces territoires. Le SAGE de la Drôme se fait l'écho de ce point de vue ; il préconise des actions en faveur de la découverte des milieux (projet de pistes cyclable tout au long de la rivière ...).

Le tourisme fluvial tend à se développer le long du Rhône (bateaux de croisière, plaisanciers...). Cette activité est fortement favorisée par le maintien de paysages verdoyants. Les paysages les plus attrayants sont moins accessibles aux bateaux que les canaux et retenues endigués.

Les activités pédagogiques constituent une activité marginale en termes quantitatifs, mais en cours de développement. Elles existent en particulier dans les réserves naturelles de la Platière et du val de Drôme ; elles correspondent à des sentiers de découverte et observatoires (Platière), à des expositions à la maison des Ramières, sorties guidées...